

**Homélie du P. Arnauld CHILLON, Recteur
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

C'est **un visage déterminé** qui nous est mis devant les yeux. De la détermination de celui qui sait désormais clairement où va le mener son existence, et qui donc prend la direction de Jérusalem. Le visage déterminé du Christ qui décide d'aller jusqu'au bout. Et ce visage déterminé voici qu'il nous rejoint pour nous aider les uns et les autres sur les chemins qui sont les nôtres, à **regarder comment vivre notre foi avec détermination.**

Il y a dans l'évangile de ce midi de quoi nous aider.

D'abord le Christ dit aux disciples **qu'être déterminé, ça n'est pas être entêté.** Ils ne vont pas être accueillis dans ce village des Samaritains parce que le chemin que prend Jésus n'est pas tout à fait le chemin tel qu'ils l'avaient rêvé pour le messie qu'ils attendaient. Toujours est-il que ça ne va pas marcher. Ils vont être envoyés en avant de lui pour préparer sa venue et les autres ne vont pas vouloir les recevoir. Et ils vont comme vous et moi dans ces moments là chercher à convaincre, chercher à faire en sorte que quand même ceux et celles chez qui ça ne marche pas s'ouvrent un tout petit peu à ce qu'on pense bon pour eux, de sorte qu'ils fassent ce qu'on attend d'eux. Et le Christ refuse d'entrer dans cette logique où c'est la force qui deviendrait la puissance du témoignage, et où cette force pourrait dériver en violence.

D'abord si nous voulons vivre notre détermination dans la foi comme le Christ a vécu sa détermination sur son chemin vers Jérusalem il nous faut apprendre à faire taire en nous tout ce qui est du côté de la volonté de puissance et de tous ses dérivatifs. D'abord **être déterminé n'a rien à voir avec quelque chose qui ferait de nous finalement des violents,** qui forceraient. Il n'y a pas de honte à ce que quelque chose qui aurait pu marcher n'ait pas marché dans notre témoignage. Mais il y a danger à vouloir

forcer l'autre à entrer dans notre logique. C'est toujours de notre côté qu'il faut chercher la conversion lorsqu'il y a de la peine à avancer avec quelqu'un. C'est toujours envers nous qu'il faut appliquer une exigence, et pas sur le quelqu'un. Ça, c'est le travail de l'Esprit, et de la liberté du quelqu'un, et des deux qui se rencontrent. Ça n'est pas notre responsabilité. Donc d'abord la détermination que Jésus propose à ses disciples, elle n'a rien à voir avec l'entêtement, avec tout ce qui est du côté de la force et de la violence, mais avec une proposition qui, quoi qu'il arrive, ne doit pas nous empêcher d'aller notre chemin. C'est dans l'évangile de ce midi.

Deuxième point de vigilance pour qui veut vivre sa foi avec détermination : **se méfier des grandes déclarations.** « Seigneur, je te suivrai partout où tu iras ». Comme si on pouvait emboîter réellement le pas du Christ simplement sur une grande déclaration, un grand coup de cœur, qui n'est pas totalement faux, ni idiot, mais qui n'est quand même pas le tout de la vérité, comme si on pouvait emboîter le pas du Seigneur qui marche vers Jérusalem simplement en lui disant « Seigneur, j'ai envie d'aller avec toi ! ». Le Christ attire l'attention de cet homme sur le fait qu'il lui faut d'abord savoir vers où il va, pour être sûr que le désir qu'il exprime là est bien profond et pas simplement un coup de cœur en passant. Méfions-nous lorsque nous risquons de ne fonctionner qu'aux coups de cœur dans la foi comme dans le reste. Ils ont toujours besoin d'un peu de projection, d'un peu de temps, et d'un peu de discernement, pour vérifier qu'ils sont bien de l'ordre d'un feu sacré et non pas d'un feu de paille.

Troisième vigilance dans l'évangile de ce midi pour qui veut vraiment accueillir en lui la force de détermination de Jésus : **accepter une fois pour toutes de ne pas avoir besoin d'avoir tout préparé dans notre vie pour être fin prêt pour démarrer avec lui :** « Laisse-moi d'abord enterrer mon père ! Et quand j'aurai bien mis de l'ordre dans tout cela, alors je te suivrai ». Ça, c'est quelque chose qui nous guette tous, cette capacité qu'on a de

20^{ème} dimanche ordinaire, 26 juin 2016

LITURGIE DE LA PAROLE

toujours dire à Dieu : « Attends deux minutes ! J'ai encore un petit peu d'ordre à mettre, et une fois que ce sera bien fait alors je pourrai m'engager ». Relisez la réponse de Jésus dans l'évangile de ce midi, c'est l'inverse ! « Pars, démarre ! Le reste suivra. » N'attends pas d'être prêt. Vérifie simplement que tu es disponible.

Et puis quatrième vigilance, toujours dans l'évangile de ce midi, l'attention à ne pas faire de notre foi une espèce de fidélité à ce que nous aurions reçu. Non. « Laisse-moi d'abord dire adieu aux gens de ma maison » **Nous ne sommes pas d'abord gérants d'un héritage reçu, nous sommes héritiers d'une promesse, de quelque chose qui est en avant de nous**, et la fidélité elle n'est pas d'abord à ce qu'on a reçu, mais à ce que ce Royaume de Dieu qu'il nous a annoncé, qu'il nous a promis, peut faire de neuf en nos vies, peut faire de neuf en toute vie, et c'est à partir de ce projet là, de cet horizon là que nous pouvons avancer et nous laisser changer, et non pas simplement en gérant ce qu'on a reçu. Nous ne sommes pas les gestionnaires d'un musée, fût-il riche et sacré, nous sommes héritier d'une promesse. Nous sommes des femmes et des hommes témoins d'un royaume, d'un avenir dans ce temps, et pas simplement témoins de vingt et un siècles de christianisme dans la société. Alors bien sûr tout cela est plus complexe que ce que je viens de dire, mais on n'a qu'une heure ensemble. Mais l'intérêt de l'évangile d'aujourd'hui c'est qu'il dit en quelques phrases des choses simples profondes, qui au terme d'une année scolaire sont bonnes à entendre, ne serait-ce que pour profiter de l'été afin de regarder comment, dans la vie du Christ il y a quelque chose d'une promesse, quelque chose d'un avenir, d'un autrement, d'un au-delà qui pourrait m'aider à démarrer avec détermination la vie de disciple à la rentrée.

1^{ère} lecture du 1^{er} livre des Rois, 19, 16b.19-21

En ces jours-là, le Seigneur avait dit au prophète Élie : « Tu consacreras Élisée, fils de Shafath, comme prophète pour te succéder. » Élie s'en alla. Il trouva Élisée, fils de Shafath, en train de labourer. Il avait à labourer douze arpents, et il en était au douzième. Élie passa près de lui et jeta vers lui son manteau. Alors Élisée quitta ses bœufs, courut derrière Élie, et lui dit : « Laisse-moi embrasser mon père et ma mère, puis je te suivrai. » Élie répondit : « Va-t'en, retourne là-bas ! Je n'ai rien fait. » Alors Élisée s'en retourna ; mais il prit la paire de bœufs pour les immoler, les fit cuire avec le bois de l'attelage, et les donna à manger aux gens. Puis il se leva, partit à la suite d'Élie et se mit à son service.

Psaume 15, Mon âme a soif de toi, Seigneur, mon Dieu !

2^{ème} lecture de la lettre de saint Paul aux Galates, 5, 1. 13-18

Frères, c'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés. Alors tenez bon, ne vous mettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage. Vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres. Car toute la Loi est accomplie dans l'unique parole que voici : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres. Je vous le dis : marchez sous la conduite de l'Esprit Saint, et vous ne risquerez pas de satisfaire les convoitises de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent à l'Esprit, et les tendances de l'Esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez. Mais si vous vous laissez conduire par l'Esprit, vous n'êtes pas soumis à la Loi.

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc, 9, 51-62

Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem. Il envoya, en avant de lui, des messagers ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Voyant cela, les disciples Jacques et Jean dirent : « Seigneur, veux-tu que nous ordonnions qu'un feu tombe du ciel et les détruise ? » Mais Jésus, se retournant, les réprimanda. Puis ils partirent pour un autre village. En cours de route, un homme dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras. » Jésus lui déclara : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. » Il dit à un autre : « Suis-moi. » L'homme répondit : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus répliqua : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. » Un autre encore lui dit : « Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. » Jésus lui répondit : « Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu. »